

**Mise en danger et intégrité du corps**  
Une interview de *Michaela Glöcker* par *Sebastien Jungel*

**Le congrès annuel du département médecine donne, en 30 conférences parallèles, un aperçu sur les domaines d'activités depuis le diagnostic de composante spirituelle<sup>1</sup> [*Wesensgliederdiagnostik*] jusque l'activité politique. Le thème « Le corps en tant que temple de la divinité » réunit les groupes professionnels en plénum.**

Pour la conférence annuelle du département médecine au Goetheanum du 18 au 21 septembre, à cause de la rénovation de la scène, la grande salle du Goetheanum ne sera pas disponible — l'inauguration de la nouvelle scène est fixée au 16 septembre... Les comités directeurs [*Vorstände*] des 38 sociétés de médecine anthroposophique dans le monde recommandèrent pour cette raison de faire d'une nécessité vertu, à savoir que, pour le 90<sup>ème</sup> anniversaire du département médecine, de mener dans tous les autres espaces restants du Goetheanum des sessions parallèles — avec comme thème commun « Le corps en tant que temple de la divinité ». Sont invités à cette conférence annuelle, au-delà des médecins, thérapeutes, pédagogues-thérapeutes et soignants, tous ceux qui sont intéressés dans les missions thérapeutiques du présent, pour s'entretenir sur des thèmes déterminés.

**Sebastien Jungel :** *Le département de médecine fut fondé comme l'un des premiers départements de l'Université libre des sciences de l'esprit — Que savons-nous de plus sur l'être humain, depuis ce temps-là et est-ce que l'être humain est devenu plus encore une énigme ?*

**Michaela Glöcker :** Nous comprenons toujours plus l'être humain du fait que nous le considérons sans cesse sous de nouveaux points de vue. L'anthroposophie ne défend pas, en effet, un point de vue déterminé, mais aide à comprendre, au contraire, les divers systèmes médicaux.

**Qu'est-ce qui relie les 30 groupes professionnels au sein du département de médecine qui les récapitule ?**

L'anthropologie médicale et le diagnostic de la composante essentielle. Depuis la conférence annuelle de l'an 2000 nous offrons un groupe de travail sur le diagnostic de composante essentielle, qui est toujours le plus fréquenté et qui pour cette raison est de nouveau doublé.

**Donc la connaissance des composantes essentielles lors de la conférence annuelle n'est donc pas un particularité ?**

Il s'agit de toujours mieux comprendre ce qui rend sain et ce qui rend malade. Les personnes viennent parce qu'elles veulent apprendre ce qui est nouveau. Par exemple, nous examinerons dans un groupe de travail les fondements neurologiques de la liberté du vouloir, l'enseignement anthroposophique sur les nerfs en reflet avec les résultats de la recherche moderne. L'ouvrage « *La double nature du Je. L'être humain suprasensible et son organisation nerveuse* » de Wolfgang Schad offre une très bonne entrée en matière — mais beaucoup de choses doivent être ouvertes au dialogue et rendues accessibles à la compréhension.

**Pourquoi ce thème est-il si important ?**

Si nous ne comprenions pas la liberté du vouloir, nous n'aurions aucune impulsion civilisatrice en tant qu'anthroposophes, mais seulement une superstructure idéologique sans conséquences pratiques. Sous l'angle de vue de la liberté du vouloir, les questions évolutives dans la santé et la maladie sont nonobstant autrement accessibles et compréhensibles que sous la manière déterministe d'envisager l'être humain. Tout ce qui est spirituel doit être découvert dans les « empreintes (de pied, *ndt*) » matérielles, et tout ce qui est matériel doit devenir transparent à la vision spirituelle intuitive immédiate. Rudolf Steiner posa à Ita Wegmann la tâche d'élaborer le système médical de l'anthroposophie. Cette élaboration est continuellement en cours depuis. Chacun de nos congrès en forme pour cela une progression du travail.

**Mais la médecine d'école se préoccupe aussi de la liberté de volonté. Y a-t-il un domaine qui est spécifiquement anthroposophique ?**

---

<sup>1</sup> Au sens des quatre composantes corporelles essentielles de l'entité humaine dans tous leurs aspects physiques et spirituels, existant dans ce monde et dans les mondes extra-terrestres. *ndt*

Tous les conférences parallèles sont spécifiquement anthroposophiques — car le caractère anthroposophique se rapporte à la façon de considérer, à la méthode de formation de connaissance. Tous les systèmes médicaux ont pourtant à faire avec le même être humain — dans le « quoi », nous avons les mêmes sujets, le « comment » est nonobstant très divers.

Importants sont, par exemple, la nature et l'effet des sept métaux planétaires. Ces processus métaux accompagnent la création de l'être humain sous le rapport corporel depuis l'origine. Les connaître et rendre ce savoir fécond pour la connaissance de soi et pour la thérapie médicamenteuse, c'est très important. Le pharmacien Albert Schmidi présentera les processus métalliques et exposera l'histoire de leur culture. Les médecins en élaborerons ensuite les contextes thérapeutiques et les relations avec l'anthropologie lors des entretiens.

Je suis heureuse par ailleurs que Johannes Kühl se charge d'un thème actuel et des possibilités d'erreurs cardinales qui lui sont liées. Dans le mouvement de médecine anthroposophique, il existe aussi des médecins et patients qui sont d'avis que l'on pourrait prouver l'esprit au moyen de la physique quantique<sup>2</sup>. Rudolf Steiner souligne au contraire, qu'il y a rupture entre matière et esprit que chaque être humain doit surmonter dans son propre travail cognitif. Pourquoi il en est ainsi, voire en effet qu'il doit en être ainsi, voilà qui est une interrogation cognitive extrêmement captivante. Car la nature de l'esprit a besoin que l'on ne puisse extérieurement la « démontrer ».

*J'ai entendu parler de physique quantique à ce propos de manière très différenciée.*

On peut très bien parler avec des physiciens quantiques, mais les simplifications populaires empêchent que l'individu isolé se place au bord de l'abîme, à savoir l'expérience originelle de l'initiation. L'anthroposophie ne dit pas : « ainsi en est-il », mais au contraire : « Cherche ! ».

*Le thème du caractère sacré du corps sonne très fondamentalement.*

Le corps est la clef du Mystère « être humain ». Le regard sur le caractère sacré du corps est inspiré des Évangiles : « Dieu créa l'être humain à son image » (Genèse) et par Paul avec la question posée à la communauté de Corinthe : « Ne savez-vous pas, que votre corps est le temple de l'Esprit Saint qui demeure en vous, que vous possédez de Dieu et que vous n'êtes pas vous-mêmes ? (1 Cor. 6, 13).

*Un être humain libre de préjugés peut s'en réjouir, mais cela ne le convaincra pas.*

Ne peut en être convaincu que celui qui recherche cette vérité. Si l'on avait un concept de la sacralité du corps physique, la vue changerait. Car celui qui ne se sent pas bien dans son corps physique, en vient à prendre des médicaments. Des processus biochimiques communiquent des sensations — on les substitue par des médicaments. Pour une paire d'heures, ils transmettent une sensation de mieux-être, on devient capables d'apprendre, on dort mieux, on peut « aimer ». Mais lorsqu'une endorphine, par exemple, est dégradée, on se sent de nouveau plus mal et on prend la prochaine drogue médicamenteuse. L'une des questions fondamentale de la dépendance aux drogues, c'est que l'on ne se sent plus bien. C'est pourquoi il s'agit précisément aujourd'hui des soins pour une culture saine dans la manière de fréquenter son propre corps. Si ce n'est pas le cas, c'est la misère culturelle et de celle de la civilisation qui dominant. La brutalité, la violence, l'abus sexuel, l'intoxication, et de mauvaises conduites de vie endommagent tant le corps, que l'on peut de moins en moins se sentir bien au plan de l'âme et de l'esprit, dans le corps et « chez soi ». La perturbation du travail demandé à un organe en est une conséquence et prend en ce moment une dimension d'épidémie. Par l'endommagement de la constitution corps-âme l'esprit n'est plus libre pour apprendre.

*Cela signifie pourtant que l'être humain a un corps, du fait seulement qu'il est une créature, qu'il a considéré comme sacré. Où en restent son identité, son autonomie, sa liberté ?*

---

<sup>2</sup> Il faut voir en ce moment, à titre d'exemple, les travaux de Luc Montagnier « à cheval » sur la polymérisation de l'ADN et l'électromagnétisme, transmissible par courriel, que développe cette molécule, voir son émission sur les podcasts de France 5, aux mots clef « Montagnier, ADN, électromagnétisme ». *ndt*

Cela vaut justement d'être appris par l'étude de l'anthropologie anthroposophique. Ce qui, dans notre conscience, apparaît comme un potentiel libre, emprunta auparavant la traversée de la formation corporelle ! C'est-à-dire que les énergies des composantes essentielles, qui ont façonné le corps et avec cela ont obéi aux lois de la nature, se libèrent de l'ensemble des lois de la nature, sous forme du penser sentir et vouloir et mettent un agissement libre à la disposition de l'être humain. Qu'il en est ainsi, cela appartient aux résultats de la recherche de Rudolf Steiner lesquels ont ouvert des voies dans cette direction qui se sont vues confirmées particulièrement en pédagogie et médecine.

*Le mouvement de médecine anthroposophique s'est fortement différencié. À quoi ressemble la génération montante?*  
Beaucoup est fait en ce moment — mondialement il y a une large offre de formation et de perfectionnement. Mais ce qui est décisif pour cela c'est la formation des formateurs.

*L'activité du département de médecine s'étend aussi au domaine politique.*

Ici les conditions d'encadrement de l'action médicale-thérapeutique sont fixées Dans le travail politique, il ne s'agit pas pour nous d'obtenir seulement la reconnaissance de médicaments isolés et de les rendre accessibles. Il s'agit de la reconnaissance de l'ensemble du système de l'anthroposophie.

La multiplicité des remèdes et des méthodes doit être intégrée dans la reconnaissance de ce nouveau système médical.

*Pour Eliant, tout est devenu calme. Le travail se poursuit-il ?*

Des représentants de *Greenpeace*, *Save our Seeds*, *Disability-Forum* et *Eliant* ont formulé en 2011 des recommandations à la commission de l'UE, sur la manière dont on devrait réaliser des collectes de signatures dans le cadre des traités de Lisbonne. Certaines de ces recommandations sont aussi entrées dans la réglementation légale. Il est cependant décisif que nous puissions dire depuis qu'un millions de citoyens ont soutenu nos demandes. Si nous voulons pourtant déposer un projet de loi pour un domaine ou un produit quelconque, nous devons de nouveau rassembler un million de signatures — cela ne va pas sans provision. Mais si nous avons un million de destinataires de notre *Newsletter* (actuellement il sont 380 000), alors les chances sont grandes que nous puissions faire cela très rapidement et suffisamment pour satisfaire à l'état récent des réglementations pour la collecte des signatures. Mon espoir c'est que nous aurons bientôt un million de destinataires. Nous arriverons à cela, si beaucoup nous aident à nous faire connaître : [www.eliand.eu](http://www.eliand.eu).

**Das Goetheanum n°28/2014.**

(Traduction Daniel Kmieciak)

Tous les thèmes abordés sont aussi des thèmes des conférences parallèles de la conférence internationale annuelle du département de médecine : le corps en tant que temple de la divinité. Exploration des voies pour soigner le corps en santé et en maladie, dans la formation et la recherche, 14 au 18 septembre 2014, Goetheanum, [www.goetheanum.org/6174.html](http://www.goetheanum.org/6174.html)